

interview for l'express: eran tsafrir.
november 2009. aleksandra planinic.

"the development of photojournalism and photo-amateurism in recent years has reshaped people's perception of images, and this has had a significant influence on the nature of my search for the aesthetics in the stories of individuals and places.

in wysokie mazowieckie. april. 1943. my research into the history of a small polish town revealed the untold story of a mass execution and triggered a criminal investigation by the polish authorities. a photograph of a local witness, taken during a fact-finding trip, forms part of the resulting artwork.



i shot it on a colour film, using available light. no manipulation or retouching was involved, and as such, the mimetic essence of the image was preserved. like the images we see in the press, the photograph is likely to be viewed as "true" and "objective".

how "objective"? as "objective" as capa's "fallen soldier"? as "objective" as a digitally manipulated image of a missile launch released by the media arm of iran's revolutionary guard in 2008?

people have learnt to doubt the truth and accuracy of a story told through the lens. this may be a threat to photojournalism, but a fertile ground for artistic endeavour.

i juxtapose the image of the local witness in a newly formed subjective "context" - fragments of old maps, found objects and material. the image is charged with tensions between what is, or appears to be factual, and staged subjective fiction. the viewer is called upon to judge, to take a stance, to decide - do they trust my image? do they trust my story?"

(french translation:)

« l'évolution du photojournalisme et du photo-amateurisme ces dernières années a modifié la perception qu'ont les individus des images. cela a grandement influencé la nature de ma recherche d'esthétique dans les histoires des lieux et des individus.

dans wysokie mazowieckie. avril. 1943., mon enquête dans l'histoire d'une petite ville polonaise a révélé l'histoire non dite d'une exécution massive et a poussé les autorités polonaises à mener une enquête criminelle. une photographie d'un témoin de la région, prise durant une mission d'étude, s'intègre à l'illustration finale. je l'ai tirée sur un film couleurs en me servant de la lumière disponible. la photographie n'a subi aucune manipulation ou retouche et l'essence mimétique de l'image a, à ce titre, pu être préservée. tout comme les images visibles dans la presse, la photographie peut être considérée comme vraie et objective.

objective, mais dans quelle mesure ? aussi objective que « fallen soldier » de capa ? aussi objective qu'une image numériquement retouchée du lancement d'un missile iranien ?

les gens ont appris à remettre en question la véracité et la fidélité d'une histoire dépeinte au travers d'un objectif. cela pourrait constituer une menace pour le photojournalisme mais se révéler un terrain propice à ma démarche artistique.

j'associe l'image du témoin de la région à un « contexte » subjectif récemment mis sur pied, constitué de fragments d'anciennes cartes, de matériaux et d'objets trouvés. l'image est chargée de tension, balancée entre ce qui est ou paraît réel et ce qui s'avère être de la mise en scène, de la fiction subjective. les téléspectateurs sont appelés à juger, à prendre position pour trancher: croient-ils en mon image? croient-ils en mon histoire? »